



INFOS UTILES :

Mairie

24380 GRUN-BORDAS

☎ 05.53.54.78.25.

✉ 05.53.03.49.01

communegrumbordas@wanadoo.fr

<https://mairie-de-grun-bordas.jimdo.com/>

Horaires d'ouverture :

Mercredi :

14 h - 18 h

Jeudi :

9 h à 12 h - 14 h - 17 h 30

Permanences des élus :

Le Maire :

Mercredi 14 h – 18 h

Jeudi 14 h - 17 h 30

et sur rendez-vous

Première adjointe :

Mercredi 16 h 30 – 18 h



C.I.A.S. :

Aide à la personne

Route de Salon

24380 VERGT

Tél. : 05.53.54.76.70



Déchèterie BREUILH (24380)

05.53.46.35.39



Le Grand Périgueux

1 Boulevard Lakanal

B.P. 70171

24019 Périgueux Cedex France

Tél : +33 (0)5 53 35 86 00

<http://www.agglo-perigueux.fr/>

Horaires d'ouverture au public

du lundi au jeudi

8h30-12h30 / 13h30-18h

Vendredi 8h30-12h30 / 13h30-17h

Le mot du maire

L'été est passé. La rentrée est effectuée. Chacun a pu reprendre ses activités et retrouver les services offerts par la commune.

Dans ce numéro vous trouverez l'actualité de l'école.

Chacun peut maintenant bénéficier des nouveaux containers à ordures ménagères. Si le contrôle de la propreté des sites est facilité, il reste à se discipliner pour les encombrants, trop souvent déposés à côté des bornes.

L'adressage fonctionne et les travaux de voirie sont en cours.

Un dossier passionnant sur l'histoire de notre commune vous est proposé.

Et enfin, nous abordons la fin d'année avec tous les rendez-vous festifs qui seront autant d'occasions de se rencontrer.

Gilles Motard

RAPPEL

L'autre moyen d'information et de communication mis à votre disposition se trouve sur internet.

N'hésitez pas à le consulter sans modération.

Il est régulièrement mis à jour.



<https://mairie-de-grun-bordas.jimdo.com/>

Ou, dans la barre de recherche de votre navigateur, taper :
Mairie de Grun-Bordas

Rentrée 2019/2020 à l'école de Grun-Bordas

Cette année, ce sont 42 enfants qui ont fait leur rentrée : 28 en maternelle et 14 en CP/CE1. En janvier prochain 3 autres « tout petits » viendront rejoindre leurs camarades.

Malgré une légère baisse des effectifs, la commune a souhaité conserver le même niveau d'encadrement des enfants.

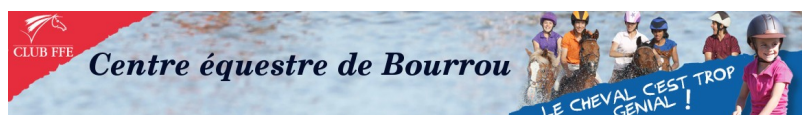
L'accompagnatrice dans le bus, Marie, bien connue de tous, a décidé cette année de prendre une retraite bien méritée et c'est désormais Sandrine qui accompagne les enfants.

Outre le Projet Educatif Territorial et le Projet Pédagogique, un Règlement intérieur de la cantine a été élaboré et adopté par le Conseil municipal. Il a été remis aux familles afin que chacun ait conscience qu'à la cantine, on y mange, mais également on y apprend le vivre-ensemble et le respect.

Les animatrices des TAP ont rédigé, quant à elles, une plaquette de présentation des activités réalisées pendant les Temps d'Activités Périscolaires.

Enfin, le Conseil du RPI des Trois Rivières a édité un document diffusé dans les 7 communes et les 3 écoles du secteur à destination des parents ou futurs parents d'élèves et des nouveaux habitants. Il les informe des offres en terme de scolarité, cantine, transports scolaires, activités périscolaires, etc... possibles sur notre territoire.

C'est donc dans un esprit d'informations et d'échanges qu'a débuté cette nouvelle année scolaire dans l'école de notre village.



Notre sortie au centre équestre à Bourrou le 27 septembre.

Beaucoup de parents étaient présents en tant qu'accompagnateurs. Nous avons découvert les lieux, brossé des poneys et sommes montés à poneys. Les TPS/PS/MS et GS ont fait une balade en forêt. Les CP/CE1 sont allés dans la carrière.



L'association des Parents d'élèves



Comme tous les ans, l'Association des Parents d'Elèves s'est réunie en assemblée générale. Après un rapport moral et financier des plus positifs, et un appel pressant auprès des nouveaux parents pour s'engager, le Bureau a été renouvelé :

Monsieur Côme LEPICARD, Président,
Mesdames Pauline BARTHELEMY et Emilie Lestang, Trésorières
Mesdames Jennifer FRANT et Julie GONTIER, Secrétaires

Dès la rentrée les bénévoles se sont mis au travail, au programme le 19 octobre 2019, soirée théâtre à GRUN BORDAS avec la Troupe de la Cendre et le lendemain 20 octobre, tenue d'un stand à la Foire à la Citrouille à ST MAYME DE PEREYROL.

Ces deux premières manifestations ont été un succès.

L'association rappelle que tous les bénéfices servent à financer les sorties des enfants organisées par les enseignantes de l'école.

Prochain rendez-vous : Loto le 16 novembre 2019



Et on reparle de la gestion des ordures...

Est-ce besoin de rappeler que **RIEN** ne doit être déposé à côté des containers. Le Grand Périgueux réfléchit à l'organisation d'une collecte des encombrants, mais, dans l'immédiat, **ILS DOIVENT ÊTRE APPORTÉS À LA DÉCHÈTERIE DE BREUILH.**



Où vont nos poubelles ?

VISITES GRATUITES



Les animateurs de l'antenne de Bergerac du SMD3 vous proposent des visites gratuites du centre de tri et du centre d'enfouissement des déchets.

Inscription obligatoire (nombre de place limité à 15 personnes)

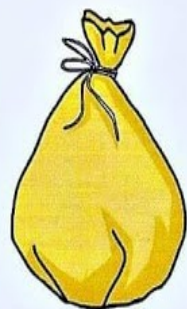
3 rue Emile Zola 24100 Bergerac Tél. : 05 53 58 55 56

j.frit@smd3.fr / e.labarbe@smd3.fr

COVOITURAGE



Rdv 13 h place du foirail vers l'ancien pont bascule



25 septembre

20 novembre

22 janvier

18 mars



Centre de tri - SMD3
La Rampinsolle - 24660 Coulounieix - Chamiers
Tél. 05 53 45 58 90 - Fax 05 53 45 54 99
contact@smd3.fr - www.smd3.fr



16 octobre **fête de la Science**

11 décembre

26 février

22 avril

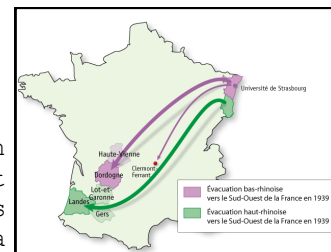


ISDND - Centre d'enfouissement
Seneuil - 24400 Saint Laurent Des Hommes
Tél. 05 53 80 42 74 - Fax 05 53 80 24 66
isdnd@smd3.fr - www.smd3.fr



Ne pas jeter sur la voie publique. Tu peux dessiner au dos ou le mettre au sac jaune pour qu'il soit recyclé !

Dossier spécial : les Alsaciens à Grun-Bordas



Au cours d'une promenade au marché de St Astier, un habitant du Chemin des Alsaciens, tiens, tiens (!!) a fait connaissance avec Catherine et François SCHUNCK passionnés d'histoire, écrivains et parties prenantes des manifestations organisées dans tout le département, pour la commémoration du 80ème anniversaire de l'arrivée des Alsaciens réfugiés en Dordogne en 1939.

Après plusieurs rencontres à Grun et après avoir consulté et compilé les archives communales, voici le fruit de leur passionnant travail.

Un grand merci à eux deux.

Grun-Bordas au début de la seconde guerre mondiale

Il y a quatre-vingts ans débutait la seconde guerre mondiale. Le 1^{er} septembre 1939, en réponse à l'invasion de la Pologne par les troupes allemandes, l'ordre de mobilisation générale était le signal du départ vers le Sud-Ouest pour les habitants d'Alsace et de Moselle proches de la ligne Maginot.

En effet, dès le début de la construction de la ligne Maginot, dans les années trente, l'Etat-major français élaborait un plan d'évacuation de la population civile pour la protéger des combats et permettre aux troupes d'évoluer facilement. Le choix du Sud-Ouest, et particulièrement de la Dordogne, semble être dû à Paul Valot, alors directeur des services d'Alsace-Lorraine, qui était né à Périgueux.

Tous les habitants des communes évacuées devaient partir à l'exception d'un petit nombre d'hommes formant une équipe de sauvegarde destinée à veiller sur les habitations abandonnées et ainsi à prévenir le risque de pillages.

Les habitants eurent très peu de temps pour se préparer : dans les campagnes l'annonce de l'évacuation fut faite par les appariteurs, à Strasbourg par des affiches et des annonces par haut-parleurs le 1^{er} septembre en début d'après-midi et, le soir même, les lieux devaient être vidés. En une ou plusieurs étapes ils gagnèrent par leurs propres moyens (bicyclettes, attelages tirés par des chevaux, des bœufs ou des vaches, ...) des centres de recueil au pied des Vosges, dans la région de Ribeauvillé. Après quelques jours, ce fut le départ vers les départements d'accueil définitifs.

Strasbourg et 19 communes du Ried furent évacuées en Dordogne, soit environ 80 000 personnes.

Grun-Bordas accueillit pour sa part une dizaine de familles strasbourgeoises (31 adultes et 7 enfants de moins de 13 ans) du 9^e arrondissement de Strasbourg (quartier de Neudorf) qui arrivèrent le 12 septembre 1939 et furent hébergées dans des familles de la commune.

Les archives conservées à la mairie de Grun, trois cahiers tenus par le régisseur chargé du service aux réfugiés, Augustin Lemonnier, permettent de suivre, semaine après semaine l'évolution de la situation des évacués : arrivées et départs, répartition dans les familles de la commune, réquisitions en leur faveur, paiement des allocations aux réfugiés (par jour 10 F/adulte et 6 F/enfant de moins de 13 ans, moins 50 centimes par personne pour le loyer) et allocations militaires pour les familles de mobilisés, etc.

Les évacués étaient logés de la façon suivante :

Famille alsacienne	Famille d'accueil	Village
Bastian Edouard	Labrousse	Bordas
Bourgner Marie	Mignot	Bordas
Burckli Joseph	Mignot	Bordas
Frommer Paula	Lafourcade	Bordas
Goetz Jacques	Lemonnier Augustin	Grun
Grunbaum Anna	Paumerie	Bordas
Muller Jean	Prévoist	Grun
Ostermann Marie	Chambon	Grun
Weiss Louise	Huot	Grun

Plus tard, après l'invasion allemande du 10 mai 1940, ces familles seront rejointes par de nombreuses autres : il y avait en tout 16 familles du Bas-Rhin et 21 familles d'autres départements hébergés dans la commune en juillet 1940. Mais c'est une autre histoire ...

Les évacués de septembre 1939 arrivent avec seulement 30 kg de bagages, ils sont démunis de tout. Le service des réfugiés réquisitionne le nécessaire : de l'alimentation les premiers jours ; le pain est fourni par le boulanger de Vergt, M. de Saint-Ours ; le bois par Baptiste Chouzenoux, Elie Huot, Jacques Labriot, Augustin Lemonnier, Alfred Verrouil (le maire). Puis on équipe les familles pour qu'elles puissent cuisiner de façon autonome. Les cuisinières et ustensiles de ménage sont réquisitionnés chez René Monfumat de Vergt, la vaisselle chez Camille Luzier de Vergt.

Cinq enfants alsaciens fréquentent l'école communale. Leurs fournitures scolaires sont achetées à la librairie Saigne à Périgueux.

A l'approche de l'hiver, les familles sont dotées de sabots et galoches (Durand), de lainages et de laine en pelotes (Nible), de vêtements chauds (Pierre Grézide, 1 place de la Clautre à Périgueux).

Enfin au printemps 1940, on leur attribue des semences de légumes fournies par Parvieux, marchand grainier à Vergt.

A noter que toutes ces dépenses sont payées par le gouvernement sur des crédits spéciaux attribués aux réfugiés. Le service des réfugiés à la préfecture de Périgueux faisait des avances aux régisseurs et payait le complément sur justificatifs des dépenses effectuées.

Dans l'enquête effectuée par la préfecture auprès des mairies en janvier 1940, le maire de Grun dit avoir dépensé : 7130,75 F pour des lainages et des chaussures, 2490 F de bois en stères ou en fagots, et avoir fourni 7 fourneaux de cuisine, 6 poêles, 10 châlits et sommiers à 2 places, 65 paires de draps, 65 couvertures, 15 matelas, 10 traversins sans compter les ustensiles de cuisine et le mobilier divers.

Voici, à titre d'exemple, les fournitures reçues par la famille de Louise Weiss :

- 7/10/1939 : 2 paires de draps, 1 seau, 1 passoire à salade, 1 cafetière, 1 marmite, 1 lessiveuse avec trépied
- 22/10/1939 : 2 paires de draps, 4 couvertures, 6 bols, 1 seau, 1 pelle, 2 marmites, 1 fer à repasser, 2 paillasses
- 31/10/1939 : 5 paires de galoches, 5 paires de ferrures, 5 paires de feutres, 11 pelotes de laine
- 21/11/1939 : 1 soupière, 1 moulin à café, 1 saladier, 1 coquille, 3 bols
- ?/11/1939 : 3 paires de draps, 3 matelas, 2 couvertures, 2 plumons, 2 traversins
- 29/12/1939 : 6,80 m de tissu, 1 tablier, 1 chemise, 1 paire de chaussettes, 2 paires de bas
- 11/03/1940 : 1 bassine, 2 casseroles, 1 faitout, 1 coupe lyonnaise, 1 plat, 10 assiettes, 1 louche, 1 passoire, 6 cuillères, 4 fourchettes, 5 serviettes, 3 torchons, 5 essuie-mains
- 22/03/1940 : 2 paquets de carottes, 1 paquet de radis, 1 paquet d'oignons, 2 paquets de salades, 1 paquet de haricots nains (250 g), 500 g de pois Gulloteaux serpettes, 12,5 kg de pommes de terre, 1 pelle-bêche, 1 râteau, 1 sarcellette
- 9/04/1940 : 3 tables
- 26/04/1940 : 3 bols, 1 balai

Des évacués ont « signé » leur passage à Grun : on peut lire sur deux maisons du chemin des Alsaciens les inscriptions « Rue de Strasbourg » et « Rue d'Alsace ». Des initiales ont également été gravées sur d'autres pierres avec la date de 1940 : HE - HA sur la maison « rue de Strasbourg », et AH - LA sur celle de la « rue d'Alsace ». Les deux pierres contiennent également une signature GJ ; les deux écritures sont semblables, les deux gravures ont certainement été faites par la même personne.

Nous supposons que les initiales HE de la première maison pourraient être celles de Huot Elie qui habitait Grun, HA pouvant être les initiales de sa femme. Quant au graveur ce pourrait être Goetz Jacques qui était hébergé chez Augustin Lemonnier à Grun (le LA de la seconde maison ?)

Si quelqu'un peut résoudre cette petite énigme, sa contribution sera la bienvenue.

Après un an de cohabitation, l'armistice ayant été signé le 22 juin 1940, les Strasbourgeois purent regagner leur province. Ils furent rapatriés par train le 3 octobre 1940.

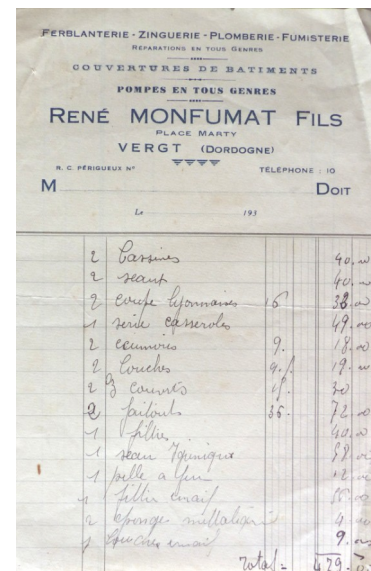
Catherine Schunck

Sources : archives municipales de Strasbourg et de Grun-Bordas, archives départementales de Dordogne et du Bas-Rhin

Légende des photos

Monfumat.jpg : Facture émise par l'entreprise René Monfumat fils, place Marty à Vergt

Inscription1.jpg , inscription2.jpg : Inscriptions gravées sur deux maisons du chemin des Alsaciens



LES 80 ANS DE L'ÉVACUATION DE L'ALSACE (5/6)

Les traces discrètes laissées par les Alsaciens dans le Périgord

L'arrivée des Alsaciens a fortement impacté la vie des habitants de la Dordogne entre septembre 1939 et l'automne 1940. Puis les réfugiés sont repartis, et le souvenir de l'évacuation s'est dissipé. 80 ans après, quelques Périgourdins s'efforcent de le faire revivre.

L'endroit peut évoquer un fond de vallée vosgienne : une poignée de maisons sont jetées sur une pente boisée pour former un hameau. Mais la montagne, ici, n'est qu'une colline. Nous ne sommes pas dans les Vosges, mais dans le Périgord. À la limite, précisément, entre le Périgord blanc et le Périgord pourpre, à une vingtaine de kilomètres au sud de Périgueux.

Le hameau s'appelle Grun ; il forme, avec son voisin, la commune de Grun-Bordas. Fin juillet, alors qu'ils consacraient leur dernier livre sur l'évacuation, les Périgourdins Catherine et François Schunck ont appris l'existence, ici, de vestiges discrets laissés par des Strasbourgeois.

Une « Rue d'Alsace » cachée sous la glycine

Pour les trouver, il faut emprunter une petite route, à laquelle la municipalité vient de donner le nom de « Chemin des Alsaciens ». Il faut ensuite écarter la glycine qui habille une maison, pour repérer, gravée dans une pierre cornière, cette inscription : « Rue d'Alsace ».

Quelques mètres plus loin, sur le chemin du dessus, les mots « Rue de Strasbourg » sont sculptés de la même façon, sur une autre pierre d'angle, avec une date : 1940.



Dans le hameau de Grun, au sud de Périgueux, derrière une glycine, se dévoile un facétieux « Rue d'Alsace », gravé par des évacués de Strasbourg-Neudorf en 1940. Photo L'Alsace

Ces traces ont bientôt 80 ans et personne n'a jamais eu envie de les effacer. À Grun, nous apprend le couple Schunck, avaient été évacués des habitants du Neudorf. Certains logeaient sans doute dans les nombreuses dépendances qui servent aujourd'hui de débarras. On imagine alors le dépaysement, entre la moderne Strasbourg et le Périgord rural...

Au moins, les 12 000 Strasbourgeois qui, après leur arrivée en gare de Périgueux en septembre 1939, ont eu la chance de demeurer dans cette ville, bénéficiaient de certaines distractions... Ils pouvaient se retrouver sous les arbres du boulevard Montaigne, rebaptisé « la promenade des Alsaciens », ou fréquenter l'un des nombreux restaurants

alsaciens (une vingtaine) qui ont éclôs dans le centre : Au goût d'Alsace rue Arago, la Taverne alsacienne place de la Paix, Florent Taglang place de la Nouvelle-Halle...

« Un repas coûtait environ 10 francs », précise François Schunck. Dix francs, c'était aussi le montant de l'allocation journalière attribuée par le Service des réfugiés aux adultes strasbourgeois qui n'avaient pas trouvé un travail par le biais de l'Office de placement.

Le train-train périgourdin a été totalement chamboulé, et des locaux ont fait quelques affaires, d'autant, ajoute François Schunck, que « les Alsaciens ignoraient une tradition locale : le marchandage ! Les gens d'ici se

sont d'ailleurs plaints de la hausse des prix... »

Deux grands hommes de scène alsaciens ont fait leurs armes à Périgueux : Germain Muller (16 ans en 1939), qui était alors le « fantaisiste » Germain Meunier et qui a joué la pièce de Claude-André Puget *Les jours heureux* au théâtre municipal, en avril 1940 ; et son conscript Marcel Mangel, futur mime Marceau.

Pour l'anecdote, c'est à Périgueux que Mangel fut, pour la première fois, grimpé avec le visage de Pierrot lunaire qui fera sa gloire : c'était en février 1941, pour un rôle dans la pièce *Le Dibbouk*, et le maquilleur était un autre évacué alsacien : le coiffeur Bernard Wieder (*L'Alsace* d'hier).

Entre septembre 39 et septem-

bre 40, comme l'écrivait alors *L'Avenir de la Dordogne*, Périgueux était devenu « Strasbourg-en-Périgord ». Il n'en reste plus grand-chose aujourd'hui.

Il faut être Catherine et François Schunck pour savoir que le beau bâtiment de l'école Britten, rue de Varsovie, abritait la cantine populaire des Alsaciens (700 repas par jour durant l'année d'évacuation) ou que la « Maison mauresque » de la rue Michelet fut un foyer catholique des femmes, inauguré par l'évêque de Strasbourg, Mgr Ruch, en octobre 1939.

« Strasbourg-en-Périgord »

Les Alsaciens logeaient surtout dans le quartier de la gare (où ils pouvaient suivre des messes en dialecte en l'église Saint-Martin) et les services administratifs strasbourgeois (environ 400 employés municipaux avaient fait le voyage) étaient regroupés dans celui de Sainte-Ursule, du côté du boulevard Wilson.

De nombreux baraquements ont été construits dans l'urgence ; ils n'ont pas survécu. L'entrepôt de la Semam, derrière la gare, où les évacués trouvaient les premiers réconforts après l'épreuve du voyage, a été rasé il y a peu, pour laisser le champ libre à une zone de services.

À Périgueux, le souvenir de l'évacuation n'est pas entretenu. Jusqu'à il y a peu, une seule plaque en rendait compte, rue Voltaire : elle rappelait que la mairie de Strasbourg avait un temps séjourné ici, après avoir pris ses aises dans la Chambre de commerce, boulevard Wilson, où, d'ailleurs, la mairie de Périgueux s'est implantée à son tour il y a dix ans. Grâce aux Schunck, un panneau

rappelle aussi désormais l'existence de l'ancien restaurant Taglang, place Magne, et une plaque commémorative sera apposée sur la gare le 13 septembre.

Mais les Strasbourgeois ont au moins légué une tradition aux Périgourdins : le grand sapin. Pour le Noël de 1939, les autorités strasbourgeoises avaient fait acheminer dans le Sud-Ouest, pour les évacués, 1500 sapins coupés dans les forêts vosgiennes, et un grand sapin avait été érigé place du Théâtre, comme il l'était place Kléber à Strasbourg. Les Alsaciens sont repartis, mais ce grand sapin est revenu, chaque Noël, après eux, dans le centre de Périgueux. Plus qu'un plaisir, c'est aussi un souvenir.

Textes : Hervé de CHALENDAR
Photos : Jean-Marc LOOS

PLUS WEB Nos vidéos et nos diaporamas sur www.lalsace.fr.
LIRE - *Strasbourg Périgueux villes sœurs*, Catherine et François Schunck, Éditions Secrets de pays, 255 pages, 20 €.
- La fin de notre série, demain, dimanche 1^{er} septembre l'hôpital de Strasbourg évacué à Clairvivre.



L'église Saint-Martin, à Périgueux, était celle des Alsaciens. Le dimanche, on pouvait y suivre la messe en dialecte. Photo L'Alsace



Catherine et François Schunck, qui viennent de publier le livre « Strasbourg-Périgueux villes sœurs », au-dessus des voies de la gare de Périgueux. Derrière eux se trouvait l'entrepôt où, en 1939, les réfugiés alsaciens trouvaient les premiers réconforts. Photo L'Alsace



L'actuelle mairie de Périgueux, ancienne Chambre de commerce, fut le siège de la mairie de Strasbourg entre octobre 1939 et octobre 1941. Des services administratifs alsaciens sont restés en Dordogne jusqu'à la fin de la guerre. Photo L'Alsace

À Lecture, le souvenir est bien vivant

Lecture offre une surprise au voyageur alsacien dès son arrivée : au nord comme au sud de la ville, les ronds-points de la nationale 21 sont décorés avec des cigognes. Mais ce n'est qu'un amusement : le visiteur emprunte ensuite l'avenue de la Ville-de-Saint-Louis, qui le conduit place Théo Bachmann, du nom de l'ancien maire de la cité haut-rhinoise...

Et ça continue : on trouve là un mannequin portant un tee-shirt *Saint-Louis ville d'avenir*, là-haut une autre cigogne en carton plantée au sommet de la cathédrale Saint-Gervais, ici des géraniums d'Alsace fleurissant la mairie... Superbe petite cité du Gers, bâtie sur un bévédère et fréquentée par quelques *people* en été, Lecture peut prétendre au titre de commune du Sud-Ouest dans laquelle les allusions à l'évacuation sont aujourd'hui les plus nombreuses.

La Maison de Saint-Louis

En septembre 1939 sont arrivés là plus de 3 000 Ludoviciens ; la population a alors quasiment doublé. Les évacués repartirent un an plus tard, à l'exception de 70 d'entre eux. Ils ont d'abord dormi sur de la paille dans la grande



Les Amis de Saint-Louis devant la Halle de Lecture, qui servit de réfectoire et de dortoir aux Ludoviciens en 1939. Photo L'Alsace

halle, qui servait aussi de réfectoire, avant de trouver des logements plus décentes. L'association lecturoise des Amis de Saint-Louis vient d'apposer une cinquantaine de plaques commémoratives aux adresses où des réfugiés ont été accueillis. « On n'a subi aucun refus, précise le trésorier Michel Boutan. Quelqu'un m'a même dit que c'était un grand honneur ! »

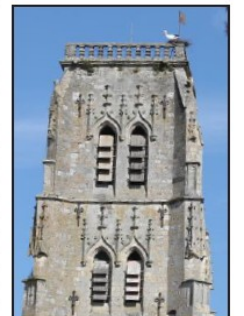
L'association a ses locaux dans la Maison de Saint-Louis, un bâtiment acquis par la ville haut-rhinoise en 1999. Si le souvenir de l'évacuation est aussi vif à Lecture, c'est grâce à la conjonction de deux volontarismes : celui des

municipalités, jumelées depuis 1981, et celui des associations d'amis.

Fondée en 1978, l'association lecturoise compte encore « une cinquantaine de membres, parmi lesquels des jeunes très intéressés par l'Histoire, assure son président, Patrick Marconato. On ne se limite pas aux dates anniversaires et aux visites : on cultive d'abord un état d'esprit... » Lui-même s'est intéressé à cette histoire après avoir rencontré une Alsacienne venue dans le cadre de ces échanges en 1978 : « Tout le monde parlait de jumelage, moi je l'ai fait ! »



Cette devanture de Lecture perpétue le souvenir du tapissier alsacien Louis Lévy, qui avait créé une boutique ici. Photo L'Alsace



Une (fausse) cigogne a fait son nid au sommet de la cathédrale de Lecture. Photo L'Alsace



HALLOWEEN 2019



Habitants des bourgs de Grun et de Bordas préparez les bonbons,
les affreux monstres arrivent dans votre village le

31 octobre à partir de 18 heures pour vous jeter des
sorts...

Les enfants sont attendus, déguisés, à 18 heures devant le cime-
tière de Grun et seront conduits ensuite par des parents auprès des habitants...

Tremblez... tremblez... et venez nous rejoindre vers 19 h 30 à la salle des fêtes pour
le partage des friandises.



**Cérémonie du 11 novembre à 11 h 30 au Monument aux morts
suivie de l'apéritif offert par la Mairie**



Organisé par l'Association des Parents d'élèves de l'école
le **16 novembre 2019 à partir de 20 h 30**
à la salle des fêtes au profit des enfants de l'école.
Crêpes et buvette. Venez nombreux !! De très beaux lots vous attendent

Atelier décoration de Noël

Pour la deuxième année, il sera donné à notre commune un air de fête pour les fêtes de fin d'année.

Un atelier de décorations de Noël pour le village est organisé le dimanche 24 novembre à partir 15 heures à la salle des fêtes.

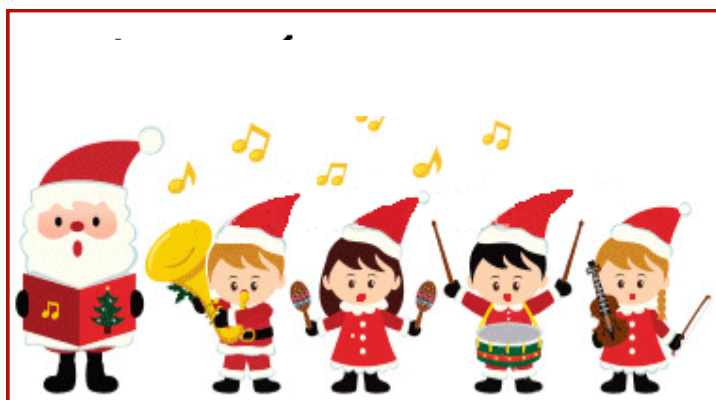
Installation des décorations le dimanche 1er décembre

Ce sera l'occasion de nous rencontrer et de mettre en commun nos idées et nos talents de décorateurs.

Apportez des guirlandes, des boules, du bois, des pommes de pin, de la peinture, des rubans, du papier.. etc... etc.... Thé et café seront offerts pendant l'après-midi.

Spectacle de Noël des enfants de l'école
Vendredi 13 décembre 2018

à partir de 18 heures
Salle des fêtes





Ho Ho Ho.. Le revoilà.....

*Les enfants de GRUN-BORDAS fêtent Noël
le dimanche 15 décembre 2019 à partir de 14 h
30.*

*Comme chaque année, activités ou cinéma, goûter et arrivée du
Père Noël à la salle des fêtes.*

*Inscription et présence obligatoires des enfants :
06.71.54.09.82—06.59.71.47.61*

Petits et grands êtes invités à nous rejoindre

Le Maire et le Conseil Municipal
vous convient à

la cérémonie des vœux

**le dimanche 12 janvier 2020 à 16 heures
à la salle des fêtes.**

Nous partagerons la galette des rois et nous offrirons à nos anciens
la traditionnelle boîte de chocolats

Numéros utiles :

AMBULANCE / TAXI 05 53 08 57 64 WIEGANT Route de Salon 24380 Vergt	LA POSTE 05 53 03 83 50 5, Place Charles Mangold 24380 Vergt	OSTÉOPATHE 06 71 22 95 26 Marjorie BESSE 4, Place Marty 24380 Vergt
DENTISTES 05 53 54 90 48 Philippe CARCENAC 10, Route de Bergerac 24380 Vergt	MÉDECINS 05 53 54 90 09 Docteur TRICAUD 11bis Grand'Rue 24380 Vergt	PÉDICURE / PODOLOGUE 05 53 54 96 22 Aure CEROU Route de Bergerac 24380 Vergt
05 53 54 96 22 Bernard FRANCOIS Route de Bergerac 24380 Vergt	05 53 54 66 96 Docteur PARROT-TRUCHASSOUT 1, Boulevard Aristide Briand 24380 Vergt	PHARMACIES 05 53 54 90 20 Bruno BENSUSSAN 10, Place Marty 24380 Vergt
EDF 08 10 33 36 24 Sécurité dépannage	Maison de santé 05 53 54 96 22 Docteur Stéphane BUHAJ Docteur Frédéric LAMAZIERE Docteur Max RENAUDIE Route de Bergerac 24380 Vergt	05 53 54 98 95 Annie CHANRAUD-BOUYROU 16, Place de la Halle 24380 Vergt
GENDARMERIE 05 53 07 89 75 21, rue du Château Vieux 24380 Vergt	OFFICE NOTARIAL 05 53 54 90 19 Ph, BRUS, J-C LOPEZ et Ch. SARLAT-LABADIE 6, Avenue des Anciens Combattants 24380 Vergt	05 53 54 90 16 Mesdames LOPEZ-RICHARD 12, Route de Bergerac 24380 Vergt
INFIRMIÈRES 05 53 54 98 35 Maison de santé Route de Bergerac 24380 Vergt	OPTICIEN 05 53 54 33 18 Lachal Grand'Rue 24380 Vergt	TAXI 05 53 54 74 00 Allo Taxi Vernois 8bis, Place Jean Jaurès 24380 Vergt
KINÉSITHÉRAPEUTES-MASSEURS 05 53 54 72 27 Véronique SUDRIE Chateau 24380 Vergt	ORTHOPHONISTE 05 53 08 61 57 Sylvie GEOFFROY Route de Salon 24380 Vergt	VÉTÉRINAIRE 05 53 54 90 14 Olivier PENNANT 5, Boulevard Fénélon 24380 Vergt
05 53 35 16 64 SCP VERNET Olivia et Roger VERNET 62, Grand'Rue 24380 Vergt		



SAMU

15



POLICE

17



POMPIERS

18



TOUTES URGENCES

Numéro prioritaire, européen et fonctionne avec mobiles et fixes

112



SMS OU FAX

Pour les personnes ayant des difficultés à parler ou à entendre

114

A noter :

En nous laissant votre adresse électronique à l'adresse suivante communegrumbordas.info@orange.fr, nous pourrons vous transmettre des infos ponctuelles ou urgentes entre deux bulletins municipaux (coupures d'électricité programmées, cérémonies au Monument aux morts, etc...)

Si vous souhaitez que vos prochaines manifestations soient annoncées dans notre bulletin et sur le site, merci de nous les faire connaître.

Vos remarques et suggestions :

Nous attendons vos remarques et suggestions concernant l'amélioration de ce bulletin mais également vos idées ou questions sur la vie dans notre commune.

Vous pouvez nous en faire part par courriel (communegrumbordas@wanadoo.fr) ou en complétant le talon ci-dessous et en le déposant dans la boîte aux lettres de la Mairie.

Vous pouvez aussi le signer ou le laisser anonyme.

Nous comptons beaucoup sur votre participation.

D'avance merci.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....